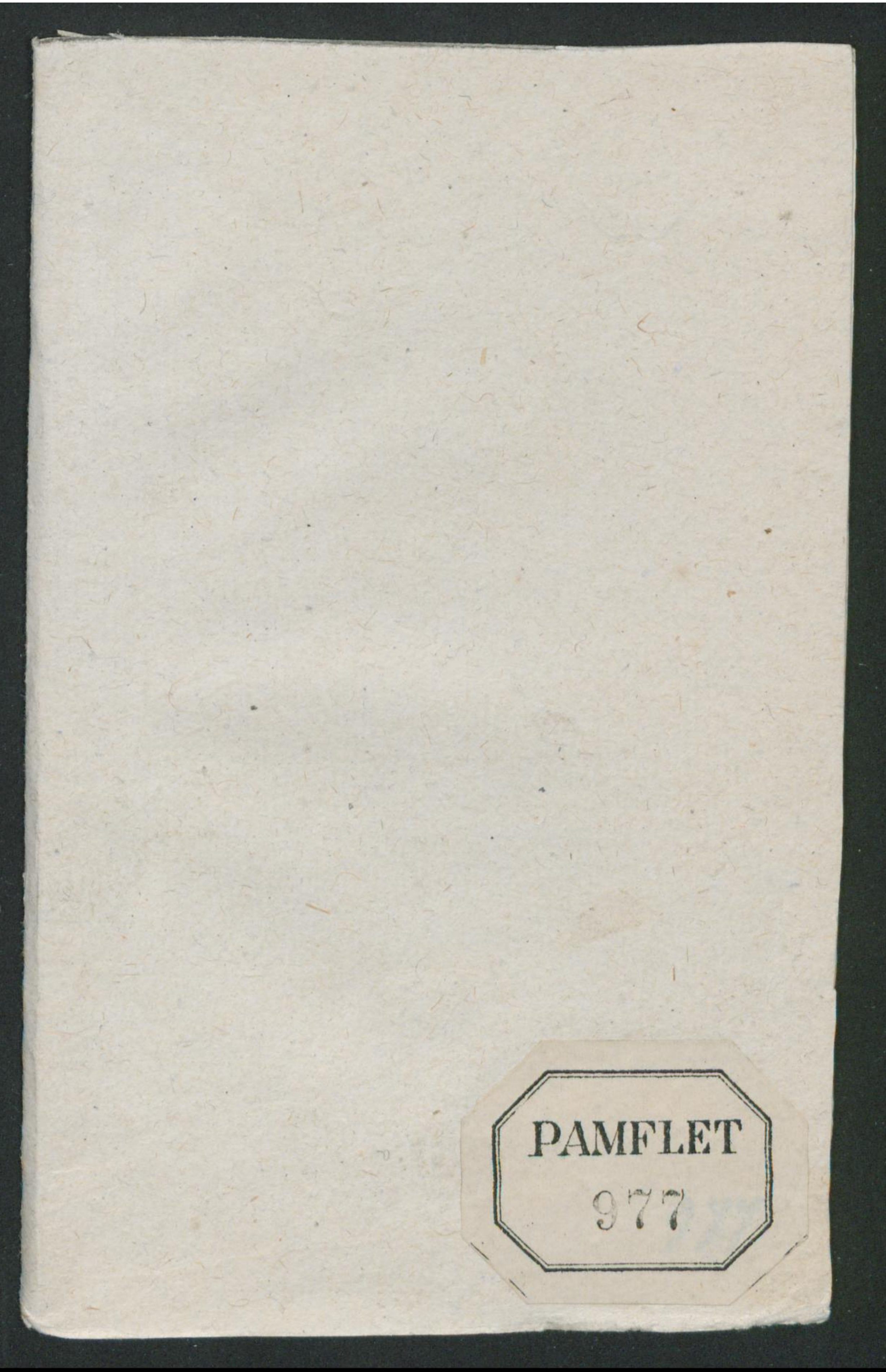
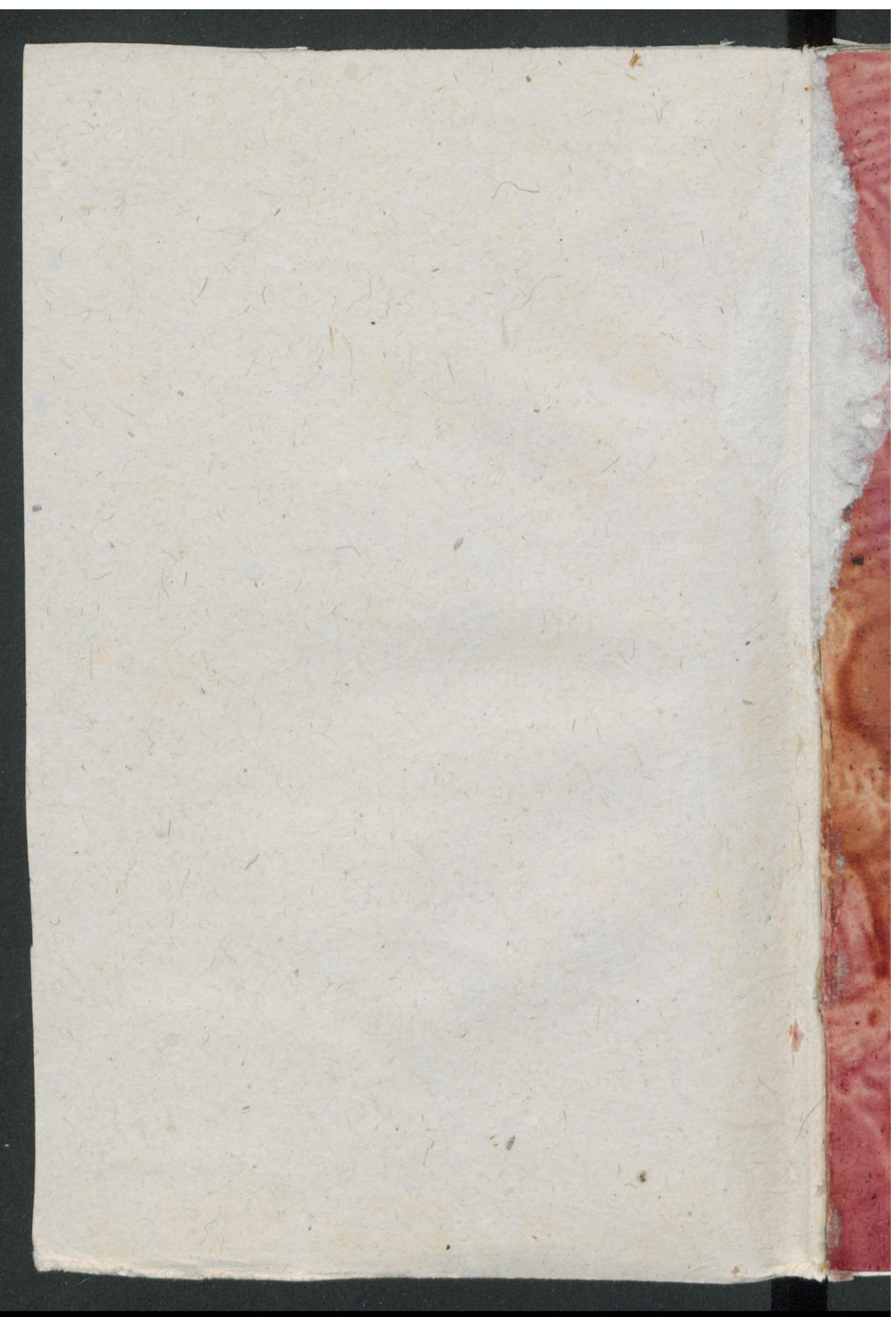

PAMFLET
977

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977

DISCOVRS DE LA VICTOIRE QVE DIEV A DONNE A MONSEIGNEVR LE PRINCE MAVRICE DE Nassau, Capitaine General des Prouinces vnies du Pais Bas, en la deffaicte des troupes du Roy d'Espagne, Logees à Turnhout en Brabant le xxiiij Iour de Ianuier. 1597.

TANDEM BONA CAVSA TRIVMPHAT.

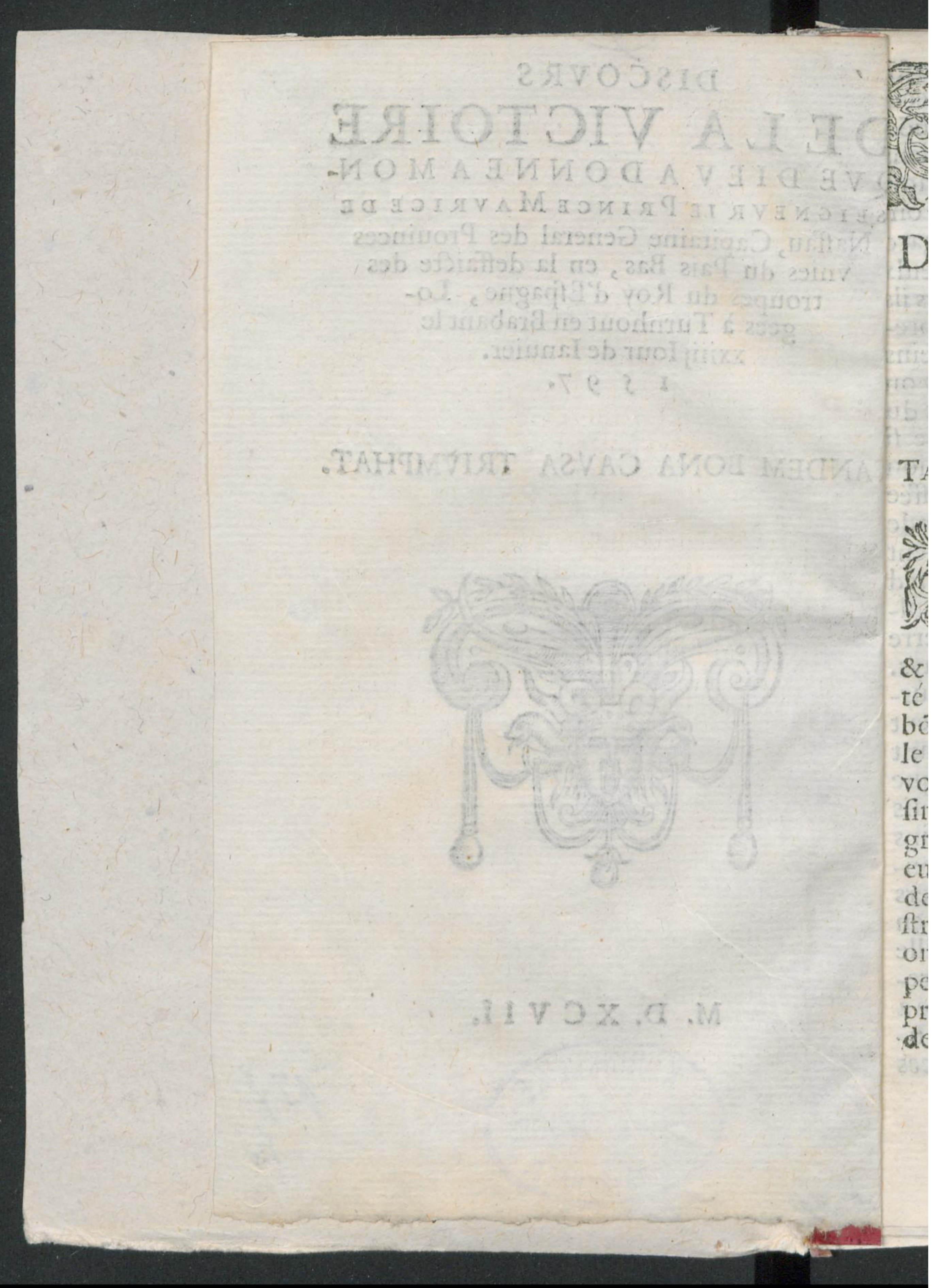


M. D. XCVII.



W 832
977
13

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977



DISCOVRS DE LA VICTOIRE QVE DIEV A

donnée à Monſeigneur le Prince Maurice de Naſſau, Capitaine general des Provinces vnies du pais bas, en la deffaicte des trouppes du Roy d'Eſpagne logees a Turnhout en Brabant le xxiiij. jour de Ianuier 1597.

TANDEM BONA CAVSA TRIVMPHAT.



SI les euenemens des affaires du monde, ſuccedoient ſelon le Iugement humain & ratiocination d'iceluy. Il faudroit & aduiendroit par maxime infaillible, de ce qu'on appele l'ordre & raiſon des choſes, que le petit ſeroit ſurmonté du plus grand. Le plus ſimple, poure & debõnaire. par les plus fins cauteleux & riches, Et le foible par le plus puiſſant. Mais quand on voit arriuer le contraire que le plus petit, poure ſimple, & foible, prend auantage ſur le plus grand, fin, riche & puiſſant. c'eſt vne marque euidente par ou les Atheiſtes & contempteurs de la prouidence de Dieu peuuent recongnoiſtre vne puiſſance plus haulte maniant les actions des hommes, que leurs debiles diſcours ne peuuent attaindre. Et aux Princes qui font profeſſion d'eſtre Chreſtiens, vn aduertiſſemẽt de ne ſe fonder ſur leur grandeur & prudences

 humai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977

humaines, ains d'examiner de plus pres si le fõdement de leur guerre est juste, saincte & necessaire, & vuide de toutes tyrannicques passiõs, sans se roidir opiniastrement, ne voulant riens ceder, sur esperance que leur grands extraordinaires moyens rengeront ceux qui n'en ont par conparaison que le centiesme au regard d'eux, Mais ce grand Dieu qui soustient ceulx qui ont la Iustice pour eux quoy que foibles ils soyent, scait fort bien abaisser ces esleuees presumptiõs & animositez en rendãt leurs desseins vains, & les faisans aller en fumees, dequoy on en pourroit alleguer des exemples infinis du temps passé, si vn qui se presente en ce siecle si euident ny suffissoit. Nous voions vne nation Espagnolle tant enflée d'ambitiõ & eschauffée de desir de conquerir presque tout le monde pour les grands tresors quelle tire annuëlement que ne trouuãt riens impossible, elle entrepréd d'vn coup a conquerir trois ou quatre Roiaulmes, par voie des armes sans ceste pesãte guerre quelle a cõtre les Provinces vnies des pais bays. Et encore que lesdits Espagnolz en ceste poursuite de conquestes aient consumé inutilement en deux de leurs principales entreprises aultant de thresors, & receu aultant de dommages que les plus grands Princes qui ont regne depuis mil ans en la Chrestiéte ont faict. Neantmoins comme en despit de leurs mines d'or ils continuent de vouloir derechef hurter les rochers qui les ont faict naufrager, Se trouue il bien en quelque histoire quelle elle soit depuis mille ans, qu'vn Prince en vn seul exploict ou entreprise ait emploié tãt de millions d'or comme a faict le Roy d'Espagne en France quelques an-

nees

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977

nees durãt ces folies de la Ligue? pour attraper ou plustost demembrer ce beau Royaulme, l'un des ornemens, nõ de l'Europe, mais du monde? En toutes les ruës des villes Ligueuſes ne receuoient poinct preſques tous les dizeniers gaiges de l'Eſpagnol ? & en ceſte dizaine deux ou trois mutins pour le moins ? Quant a ceſte ſuperbe & exorbitante armée nauale dreſſée l'an huictante & huict auec tant de deſpenſes inoüies , en y a il bien eu de pareille par Prince Chreſtien depuis mille ans? Nonobſtant cela ſopiniaſtrant comme iay dict le Roy d'Eſpagne plus que jamais (ou pluſtoſt entrãt en vn cours de jugement reprouué) en dreſſe derechef vne autre pareille. L'aquelle combien q'uelle ait fait deſia perte preſque de la moitie, il la requippé ſans aucune eſpargne de deſpẽſes, pour deſcendre en vn lieu ou il ſera ie m'en aſſeure mieux receu que venu. Il leue de grandes & extraordinaires forces pour ceſt eſte prochain vouloir accabler ces Prouinces & ruiner la France. La France diſ-ie, qui eſt preſentement en ſi deffenſable eſtat comme elle eſtoit lors que l'Empereur Charles V. ſon pere emploiãt pour y faire breſche toutes ſes forces, celles du Roy d'Angleterre & de pluſieurs des plus puiſſants princes d'Allemagne, fut contraint de retourner autant hontenſemẽt comme il y eſtoit entré courageuſement, & auec eſperance d'engloutir ce bel eſtat, la France di-ie derechef commandeé preſentement d'vn auſſi braue Roy Magnanime guerrier & ſage quelle a oncques eu ſoubz ombre que ſes armes cõduictes l'eſté paſſe par ſon nepueu & Beau-frere le Cardinal d'Auſtrice ont eu aucuns fauorables

 ſuc-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977

ſucces par la priſe de deux villes en France, & vne par deca laquelle toutesfois il a achetee cherement & de ſa juſte valeur, & baille de la monnoie ſuffiſſante (comme on dict) pour la piece. Ce qui a rendu ce Cardinal ſi hault a la main & plein de ſi grand deſſeins, qu'eſtimant les Francois cõme gens de paille & de neige, & cõme ils diſent n'entendant les affaires d'eſtat, leur jecte cõme ilz eſtiment de la pouldre aux yeulx par des fadezes de propoſitions de paix ou trefue penſant c'eſt eſté prochain penetrer en leur royaulme bien auant, & faire breſche aux Prouinces vnies. Mais ce grand Dieu comme jay dict au commencement qui ſcait faire de ſi beaux paradoxes renuerſans les tiranniques & arrogantes puiſſances, a deſia faict paroiſtre par vn euenement ſignalé en ce commencement d'année, que ſes deſſeins ne prendront tel cours comme il ſeſtoit bien promis, luy aiant taillé en pieces Monſieur le Prince Maurice de Naſſau de ſes meilleurs regimens d'Infanterie qui auoient faict les plus hazardeux & remarquables faicts de guerre aux bõs ſucces dudict Cardinal & precedentement du Comte de Fueintes, Si comme entre autres ces Rodomons ſoldatz Neapolitains du Regiment du marquis des Treuicques & de la Borlotte qu'on dict deſchirerles hommes armez a belles dents. Ceſte victoire donc autant heureuſe honnorable & vtile pour nous, cõme honteuſe & domageable pour luy eſt aduenue le xxiiij^e. de ce mois de Ianuier de ceſte année xcvij. en la Prouince de Brabant lez Turnhout en la maniere que ſenſuit. Le Cardinal ſuiuant la ſaiſon d'hiuer jugeant quil pourroit a la faueur des

glaces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977

glaces entreprendre chose notable en quelques quartiers de ces Isles d'Hollande & Zelande, se resolut d'enuoier audict lieu de Turnhout vne bonne trouppe de sa milleure Infanterie & Cauaillerie commandee par le Comte de Varas, cy deuant nommé le Baron de Balanchon, Grand maistre de l'Artillerie du Roy despagne Frere du marquis de Waranbon, daultant qu'estant audict lieu de Turnhout il regardoit ces Isles a droicte & a gauche, ou il auoit desseins, lesquels ils jugeiont si importans pour leur affaires qu'en aucunes de leurs villes, on a faict des solemnitez aux Eglises, & processions bien triomphantes affin que Dieu enuoiast bien tost vne forte geleé. Mais Dieu en disposa bien autrement. Car Monsieur le Prince Maurice Prince plain de valeur, d'industrie & qui n'est homme pour laisser passer vne chance quand elle se presente belle, aiant sceu l'amas de ces gens la : & que c'estoit pour luy faire vn eschec par les glaces, se resolut luy mesmes les aller visiter, & mectre sur la deffensiue ceux qui se preparoient a furieusement l'assaillir. Et pour cest effect fit venir secretement & auec bon ordre a poinct nommé en vn rendez-vous quelques mille cheuaulx, & cincq mille fantasins auec quelques pieces d'Artillerie pour s'en seruir a l'auenant des occasions qui s'offriroient cõme il auoit preueu. Et ainsi, s'achemina vers Turnhout en bon ordre & resolution le xxiiij^e. prenant son Logis a Rauels distant a demie lieue de son ennemi, qui se trouua bien estonné sachant que ledit Sieur Prince (comme on dict) ne se barque point sans biscuit & n'entreprent riés mal a propos. Et ainsi perplex mal asseure,

se re-

se resolut pour vn mieulx faire sa retraicte vers Herentals ville close la plus prochaine d'eulx que tient l'espagnol, commencent des les quatre heures du matin, le lendemain a faire marcher leur bagage & puis toute leur gendarmerie, Monsieur le prince Maurice le jour venu marchant au mesme instant vers Turnhout pour attacquer son ennemy le trouua deslogé, Mais nõ point écore de beaucoup eslongné, qui le fit resouldre a le poursuiure & combatre en campangne. Et pour cõmencement de l'ordre fit auancer deux cés Musquetiers afin qu'iceulx escarmouchans continuellement l'ennemi, il ne peult si legerement auancer son chemin, & fut retardé pour cependant donner loisir au surplus des siens de s'acheminer, car au sortir du bourg y auoit vn tres facheux chemin plein deau. Apres il fit auancer sa Cauallerie laquelle se tenoit tousiours costoiant l'ennemi qui quelque temps apres fut recongnu approcher la fin de ceste grãde campagne, & prest a entrer en vn endroict estroict & facheux ou la Cauallerie perd son auantage, & l'Infãterie le gagne. Ce fut lors que son Excellẽce vit quil ne falloit plus delaier ains venir aux mains nonobstant que la pluspart de son Infanterie fut encore assez derriere. Ainsi se resolut de commander la charge auec sa Cauallerie seulement en cest ordre. Monsieur le Comte de Hoenloo son Beau-frere, braue & determiné Seigneur accompagne de Monsieur le Comte de Solms, chargea l'ennemy en teste ou estoit vn Regimẽt d'Allemans de xiij. Compangnies faisant l'auantgarde. Messieurs de Sidney Gouuerneur de Flissinge, & de Ver Colonnel d'vn Regiment

ment Anglois genereux & sages Cheualiers, &
qui auoiet auec les musquetiers que dessus en-
tretenu l'ennemy par escarmouches donnerent
sur l'arrieregarde, ou estoient les Neapolitains.
Autres trouppes furent commandees de don-
ner en flanc, ou estoient les Regimens du Sr.
de Hachicourt cy deuant a Monsr. de la Motte,
composé de vieulx soldats, & du Colonnel la
Borlotte & le tout presques en vn mesme in-
stant. La Cauallerie ennemie forte de cincq de
leurs meilleures Cornettes, assauoir trois Es-
pagnolles de Don Iuan de Cordua, Don Iuan
de Gouzman, & Don Alonce de Mondragon,
vne Albanoise du Sr. Nicolas Baste. L'un de
leur plus vieulx & suffissans Capitaines, & l'au-
tre du pais bas du Sr. de Grobendonc, voiant
les nostres venir a la charge prindrent la fuitte
sans aultrement combatre abandonnans leurs
compagnons fantasins lesquels apres peu de re-
sistence pour la furie des nostres, furent rom-
pus & deffaictz, Monsieur le Prince Maurice
accompagné du Sieur Admiral de Nassau, &
du Sieur Colonnel Moray s'estoit reserue vn
gros pour soustenir sa Cauallerie, sil en fut
este de besoing, le nombre des morts est au
vray de deux mille & deux cent, auec leur
chef le comte de Varas & autres personnages
de qualité. Il y a trentehuict drapeaux de pris,
& vne Cornette de Cauallerie, cincq cents
prisonniers & entre iceulx vn Comte de Mans-
felt, douze Capitaines en chef & force autres
officiers, vn bon nombre des eschappez ont
des coups de Coutelas sur la teste pour Passe-
port.

Son Exe. suiuant son naturel debonnaire &

succes comme accoustumee eut renuoié les prison niers, en retenant quelques vns pour respondans des rançons n'eust esté qu'ancuns voulans dire que le Cardinal auoit commãdé aux siens de rompre le quartier. Il les a retenu tant quil fut esclaircy de son Intention pour soy regler a l'auenant.

Entre les morts on a troune des reliques pour estre garni cõtre les domaiges de la guerre & des papiers dexorcismes, coniurations d'armes & oraisons que les prestres vendent, si contraires a la forme de prier Dieu, & de ce qu'il requiert de l'homme qu'on pourroit bien dire comme faisoit St. Barnard de son temps que les Ministres de Christ seruent a l'Antechrist, & qu'ilz ont renuerse les fondemens de l'Eglise, transmuans les dignitez Ecclesiasticques en gaing infame & monstrans auoir plenitude de puissance mais non de Iustice, C'est icy ou je veux prier Messieurs les Catholiques, je diz les abusez, & non les abuseurs qui sçauēt mieulx, d'ouurir vn peu lœil & l'entendement, & quictant toute passion considerer sil y a en la saincte escripture chose qui approche ces prieres, allans les seruiteurs de Dieu a la guerre, nous en voyons infinies aux Pseaulmes de Dauid, mais non de semblables, on trouuera ces exorcismes & prieres en Latin & translatees a la fin de ce discours.

Voila la fin de ceste journeé au lieu de mettre pied dans les isles, comme ilz s'estoient promis, non, non, on ne prend poinct tels chatz sans moufles & ny vient on point sans danger de bien boire comme firent ceux qui autresfois se sont mis en debuoir d'entrer dans le pais de la Tole, & les Espagnolz que

con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977

conduisoit le feu Comte Charles de Mansfelt dans le Bommelweert en temps aussi de gellees. Ces Rodomons soldatz pensoient ne trouuer non plus de difficultez aux eaux qu'a la terre ou le bon heur aucunement leur auoit ri. Mais les Espagnolz comme chats qui ont eu vne fois la patte mouillée sont bien plus fins que d'entreprendre telles choses, il y enuoient les autres, les Iesuites auroient beau sermonner auant les y embarquer. Ainsi le Cardinal n'est en apparence de conquerir si tost ces isles comme il pensoit. Plustost est il au chemin a se preparer a la deffensiue cest esté luy estant taillé peut estre de la besoigne difficile a coudre des endroictz ou il pēsoit triūpher. La France telle quelle est pour le iourdhuy ne vouldra point auoir le dementi dernier, elle ne vous souffrira emporter de si belles de ses plumes comme luy auez leve, la tempeste de ses guerres ciuiles nestant encore passée, vous vous trompez si vous pensez que voz stratagemes de trefues & d'accord, vous seruiront pour abuser les Francois ilz ne quicteront la raquette le jeu leur estant si beau, ilz scauent voz maladies & par ou ils vous doibuent attaquer & monstreront nestre si abastardis & bas de courage que les estimez. Aussi ceux d'Arthois & Hainault n'entendent d'estre ruynez miserables & accablez pour seruir a l'insatiable ambition de l'espagnol, il y a des gens de courage & encore non degenerez en ces Prouinces la, qui voyent le mal & en scauent le remede, & qu'il faut purger & chasser l'humeur peccante pour sauuer le corps, eux dis-ie qui voyent messeigneurs les Estatz des Prouinces vnies leurs compatriots si heureusement florir en toutes sortes de benedicti-

 ons

ons que Dieu peult enuoier aux hommes, & qui ſe gouuernent auec tant de bonnes Polices reglements & diſcretion cauſant vn ſi doulx & gratieux repos entre le peuple qu'il ny a pais au mõde, qu'el qu'il ſoit ou les hõmes par la raiſon doibuent auoir plus de contentement que la, choſe qui neſt a eſmerueiller puis qu'on recognoit euidement par tant des choſes paſſeés que c'eſt Dieu qui les guide & garantit, comme il a faict autresfois ſon peuple contre les Siriens, Egiptiens, Aſſiriens, Medes & autres n'eſtant a doubter qu'il ne continue puis que le fondement de leur querelle eſt ſa gloire, & la conſeruation d'vne liberte naturelle, qui nous doibt eſtre autant chere que la vie, eſtãs eſloignez de toutes paſſions & vengeances en leur conqueſtes de villes, ou meſmes qu'il pourroit ſembler qu'il en debuoit auoir eu pour ſeruir dexemples aux aultres, a lendroict d'aucunes qui s'eſtoient reuoltées, qui eſt vne marque de leur debonnaireté, & gouuernement vraiement, chreſtien, au lieu de confuſions & cruaultez dont leurs aduerſaires les veulent taxer. Et comme jay dict que leur fondement eſt ſi fort, il fault croire que tous les marteaux qui ſe preſenteront pour rompre ceſte enclume ſe briſeront comme ilz ont faict juſques a ceſt heure.

Nous nous repoſerons donc ſur les promeſſes que ce grand Dieu à faict de conſeruer, ceux qui ont pour but ſon honneur & gloire & dexterminer ceulx qui s'oppoſent au Regne de ſon filz Ieſu Chriſt.

FIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977

Quicunque hanc ſupraſcriptam orationē ſecū portauerit, nullū inimicū timeat, nec gladij, nec ſagitta, nec aliqua arma ſibi nocere poterunt: nec inſidiæ diaboli, nec arma incantantium, nec venenorū, nec immundus ſpiritus ſibi nocere poterunt, in omni tempore, & in omni loco ſaluus erit: † † †

BArnaſa † leutias † buccella † buccella † agla † agla † tetragrāmaton † adonay † Domine Deus magne & mirabilis adiuua famulū tuum N: indignum ab omni periculo mortis, corporis, & animæ, & ab omnibus inſidÿs inimicorum, viſibilum & inuiſibilium ✠ Decem ſunt nomina, quibus appellatur Deus, in quocunque † nomen Deus † Crux † ely † eloy † ela † adonay † corpus Chriſti cogi † ſabaot † nomina crux † hæc proſint famulo Dei N. hoc eſt enim corpus meum, † vt diligat me. Amen.

ORATIO.

COniuro vos omnia arma cū quibus occiſi ſunt omnes ſanctiMartyres, præcipio vobis per merita ſanctorū omniū, vt nō habeatis poteſtatem ſcindendi carnē meam; nec ſanguinē meū ſpargendi, nec offendendi me famulū Dei N. nec in aliquo ledendi. † Crux & paſſio domini noſtri IeſuChriſti ſit in memoria & in defenſione mea, pax & benedictio domini ſit ſemper mecū: † ô ſagitta ſta per virtutē beatæ Mariæ Virginis, & per caput ſancti Ioannis Baptiſtæ, per Apoſtolos, Martyres, Confeſſores, Virgines & Viduas: per Angelos & Archangelos, o ſagitta ſta per annonciationē Domini noſtri Ieſu Chriſti, † ô ſagitta ſta per coronā ſpineam; quæ portata fuit in capite Domini noſtri Ieſu Chriſti, ó ſagitta ſta per captionem & flagellationē Domini noſtri Ieſu Chriſti, † ô ſagitta per clauos, qui perforauerūt manerunt manus &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977

pedes Domini noſtri Ieſu Chriſti ô ſagitta ſta per vulnera Domini noſtri Ieſu Chriſti, per reſurrectionẽ Domini noſtri Ieſu Chriſti: vt non poſſis lædere me famulum Dei N. ✝ In nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti, Amen.

ORATIO.

Obſcero te Domine fili Dei viui per ſanctam crucem tuã, vt dimittas peccata mea, ✝ per ſanctam crucem tuã cuſtodi caput meum, per venerabilẽ crucem tuã cuſtodi pedes meos & omnia mẽbra mea, & tribue mihi veniam & vitam æternã; ✝ ſancte Deus ſanctifica me, fortis Deus fortifica me, immortalis Deus miſerere mei famuli tui N. quia peccata mea multa ſunt apud té, & nom dignus vocari ſeruus tuus propter iniquitates meas quæ ſunt innumerabiles· propterea deprecor te, vt mittas in cor meum amorem celeſtem. Qui viuis & regnas Deus per omnia ſecula ſeculorum. Amen.

ALIA ORATIO.

Abba Pater miſerere mei, ✝ ô Fili, ✝ ô ſancte ſpiritus mecum ſis: erue me ab omnib⁹ aduerſarijs meis, ✝ coniuro te gladium per S. ſacerdotem veteris teſtamenti, qui introduxit Mariã & Dominũ noſtrũ Ieſum Chriſtũ in templum dicentẽ: tuam ipſius animã doloris gladius pertranſibit, vt non poſſit lædere famulũ Dei N. ✝ Coniuro vos lapides per beatum Stephanum protomartyrem, quem Iudæi lapidauerunt, qui ſtatuit pro ſuis perſecutoribus exorare, dicens: N. Ne ſtatuas illis hoc peccatũ, quia neſciunt quid faciunt, vt non poſſint lædere me famulũ Dei N.] In nomine Patris ✝ & Filij, ✝ & Spiritus ſancti, ✝ Amen.

Quiconque portera sur soy ceste oraisõ cy dessus escrite, ne craingne aucun ennemi, Et ne luy pourront nuire les glaiues, n'y les sagettes n'y quelques autres armes, n'y les embusches du diable, n'y les armes des enchanteurs, n'y les Venins, Et ne luy pourront nuire les esprits immõdes il sera sauué en tout tẽps & en tout lieu †

B Arnasa † leutias † buccella † buccella † agla † agla † tetragãmaton † adonay † Seigneur grãd Dieu & admirable aide ton seruiteur. N. indigne, de tout danger, de mort du corps, & de l'ame, & de toutes les embusches des ennemis visibles & inuisibles ✠ Il y a dix noms desquels Dieu est nommé, en chacun † nomi Dieu † Crux † ely † eloi † ela † adonai † Corpus Christi cogi † sabaot † nomina Crux † Ces choses soient proffitables au Seruiteur de Dieu. N. hoc est enim corpus meum † Vt diligat me. Amen.

ORAISON

Ie vous cõiure toutes armes auec lesqelles ont esté occis tous les saincts Martirs, Ie vous coniure par les merites de tous les saincts, que vous n'aies puissance de couper ma chair, & n'espandre mon sang & m'offẽser moi seuiteur de Dieu N. ne blesser en aucune chose. La croix & passiõ de nostre Seigneur Iesus Christ soit en ma memoire & defence: la paix & benediction du Seigneur soit tousiours auec moy † ô sagette arreste toy par la vertu de la bienheurese vierge Marie & par la teste de Sainct Iehã Baptiste, par les Apostres, Martirs, confesseurs, Vierges, & Vefues. par les Anges & Archanges, o sagette arreste toy par l'anonciatiõ de nostre Seigneur Iesus Christ † o sagette arreste toy par la couronne d'espine, qui a esté portee en la teste de nostre Seigneur Iesus Christ o sagette arreste toy par par la prise & flagellation de nostre Seigneur Iesus Christ † o sagette, par les cloux, qui ont

parce

succes par la prise d...

percé les mains & les pieds de nostre Seigneur Iesus Christ, o sagette arreste toy par les playes de nostre Seigneur Iesus Christ, par la resurrection de nostre Seigneur Iesus Christ, en sorte q̃ tu ne me puisses blesser moy seruiteur de Dieu N. † au nom du pere & du fils & du Se. Esprit, Amen.

ORAISON.

Ie te prie par ta Se. Croix o Seigneur filz de Dieu viuãt que tu remettes mes peches † garde ma teste par ta Se. croix, garde mes pieds & tous mes mẽbres par ta croix venerable, & me dõne remissiõ & vie eternelle † Dieu S. sanctifie moy Dieu fort, fortifie moy. Dieu immortel aye cõpassion de moy ton seruiteur N. pour ce q̃ mes peches sont en grand nombre enuers toy, & ne suis point digne d'estre appelé ton seruiteur a cause de mes iniquités qui sont innombrables Partant ie te prie que tu enuoies en mon cœur vn amour celestequi vis & regnes Dieu par tous les siecles des siecles.. Amen.

AVTRE ORAISON.

Abba Pere. aie pitié de moi † ô Fils † sô sainct Esprit sois auec moi, retire moi de tous mes aduersaires † Ie te cõiure ó glaiue par le S. prestre du viel Testamẽt qui a introduit Marie & nostre Seigneur Iesus Christ au temple disant, le glaiue transpercera ton ame de douleur, tellement qu'il ne puisse blesser le seruiteur de Dieu N. † O pierres, ie vous coniure par le bien-heureux Estiéne premier martyr lequel les iuifs ont Lapide, qui constitua de prier pour ses persecuteurs disant N. ne leur impute point ce peché, car ils ne sçauẽt ce quils font tellement qu'elle ne me puissent offencer moi seruiteur de Dieu. N. †, au Nom du Pere † & du Fils † & du sainct Esprit † Amen.

FIN.

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 977